

Laocoon dans la galerie du prince d'Aremberg. Rien cependant n'est plus facile; car il paraît que le groupe du Laocoon, au Vatican, n'est pas le seul qui ait existé dans l'antiquité.

Pline, faisant la description de ce chef-d'œuvre, nous apprend qu'il était d'un seul bloc (*ex uno lapide*), tandis que celui du Vatican est de cinq morceaux. En supposant que les joints ne fussent pas aussi apparents du temps de Pline, ils ne pourraient cependant pas se dérober entièrement à l'examen rigoureux des statuaires contemporains de cet auteur, qui ne se serait pas hasardé à avancer un fait matériel de cette importance, et si facile à vérifier, puisqu'il était sur les lieux, si ce fait n'eût pas été avéré de son temps.

D'ailleurs, il se présente à l'esprit une réflexion bien naturelle en faveur de notre opinion, soutenue par celle de Mengs : c'est que, si ce groupe admirable eut existé seul, il serait allé embellir Constantinople avec tous les plus précieux ornements des temples et des palais de Rome, et y aurait péri comme les ouvrages de Polyclète, de Lysippe, de Praxitèle, de Scopas, de Myron, etc. L'ancienne capitale ayant été spoliée à plusieurs reprises pour enrichir la nouvelle, il est impossible qu'à chaque nouveau choix un ouvrage aussi important ait pu être oublié. Croyons donc plutôt à l'existence d'un autre groupe d'un style ancien et plus parfait, qui fut choisi, et qui est certainement celui dont parle Pline.

Enfin, si nous sommes forcés de reconnaître qu'il y a eu dans l'antiquité un autre groupe de Laocoon, dont le nôtre ne serait qu'une admirable copie, pourquoi n'admettrions-nous pas que d'autres artistes anciens, soit de leur propre mouvement, soit pour obéir à des exigences quelconques, aient pu reproduire plusieurs fois ce chef-d'œuvre? On rencontre d'ailleurs des fragments d'un groupe pareil, d'un style bien plus ancien que celui que nous possédons, et par conséquent qui n'ont pu être copiés d'après lui; un d'entre eux se voyait encore, il y a quelques années, au Capitole, dans la seconde cour à gauche, près le buste colossal de la Roma, vis-à-vis du Marphorio.